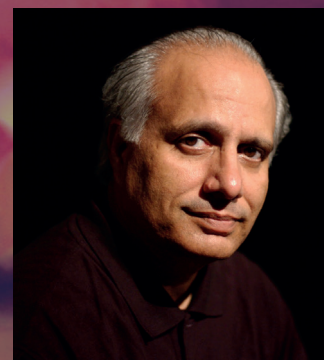


Journée Mondiale du Théâtre 2020
**Journée Mondiale du
Théâtre 2020**



Auteur du Message
Shahid NADEEM

Auteur dramatique
Pakistan



Sous le patronage
de l'**UNESCO**

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Célébration en ligne
www.world-theatre-day.org

World Theatre Day 2020

Editorial – Célébrons la Journée Mondiale du Théâtre 2020

Depuis ses débuts le 27 mars 1962, la Journée Mondiale du Théâtre souhaite vous inciter à aller voir une pièce dans un théâtre. Depuis la première célébration, la Journée Mondiale du Théâtre veut encourager les professionnels à faire leur travail avec passion. Depuis le premier message de la Journée Mondiale du Théâtre écrit par l'auteur dramatique, auteur, poète, metteur en scène et peintre français Jean Cocteau, les auteurs de la Journée Mondiale du Théâtre veulent partager leur amour du théâtre avec chacun d'entre vous.

Depuis sa création, l'Institut International du Théâtre (ITI) sélectionne chaque année des auteurs, des personnalités extraordinaires, remarquables et honorables qui ont à cœur le théâtre, la compréhension mutuelle et la paix.

Cela n'a pas changé pour 2020, lorsque le Conseil exécutif de l'ITI a choisi Shahid Nadeem, éminent auteur dramatique pakistanais, pour partager sa voix pour le théâtre.

Les objectifs de l'Institut International du Théâtre n'ont pas changé. La Journée Mondiale du Théâtre doit être célébrée. Le théâtre doit continuer, même si nous sommes limités à ne pas voyager, à ne pas nous embrasser, même si nous devons être isolés chez nous en raison de la pandémie que nous traversons en ce moment.

Célébrons le théâtre le 27 mars. Soyons reconnaissants envers ceux qui prennent soin des personnes malades. Soyons reconnaissants envers ceux qui aident à soulager les douleurs des personnes âgées qui ont besoin de soins particuliers. Et soyons reconnaissants envers ceux qui nous guident par des encouragements spirituels et nous font prendre conscience de ce qui est important pour le présent et pour l'avenir de l'humanité. Une personne qui fait cela très bien est Shahid Nadeem, l'auteur du message de la Journée Mondiale du Théâtre dont vous trouverez le message dans cette brochure.

S'il vous plaît lisez-le, distribuez-le à vos amis et collègues. Veillez à votre sécurité et à votre santé.

Bonne Journée Mondiale du Théâtre à vous !

Tobias Biancone
Directeur général de l'ITI

Mohamed Saif Al-Afkham
Président de l'ITI

Chen Zhongwen
Directrice générale adjointe de l'ITI



Journée Mondiale du Théâtre – 27 mars Célébration de la diversité du théâtre dans le monde entier

La Journée Mondiale du Théâtre a été créée en 1961 par l'Institut international du théâtre ITI. Elle est célébrée chaque année le 27 mars par les Centres de l'ITI et la communauté théâtrale internationale. Divers événements nationaux et internationaux de théâtre sont organisés pour marquer cette occasion. L'un des plus importants est la diffusion du message de la Journée Mondiale du Théâtre à travers lequel, à l'invitation de l'ITI, une figure d'envergure mondiale partage ses réflexions sur le thème du théâtre et de la culture de la paix. Le premier message de la Journée Mondiale du Théâtre a été rédigé par Jean Cocteau en 1962.

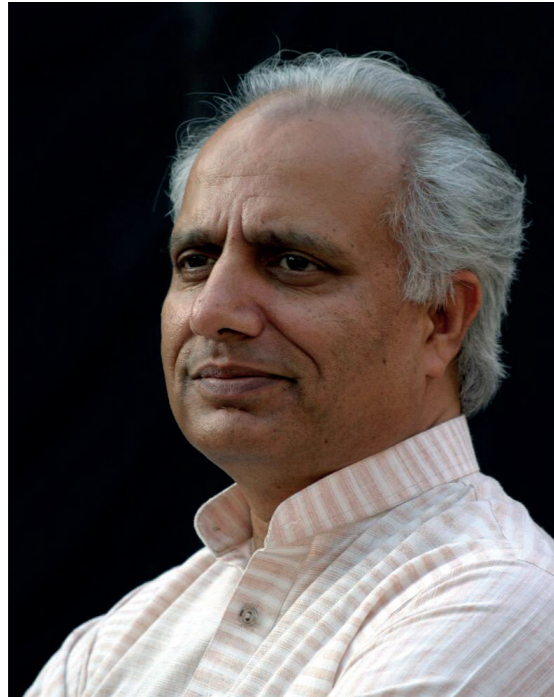
Chaque année, une personnalité exceptionnelle du théâtre ou une personne exceptionnelle de cœur et d'esprit d'un autre domaine est invitée à partager ses réflexions sur le théâtre et l'harmonie internationale. Ce que l'on appelle le message international est traduit dans plus de 50 langues, lu pour des dizaines de milliers de spectateurs avant les représentations dans des théâtres à travers le monde, et imprimé dans des centaines de journaux quotidiens. Des collègues dans le domaine audiovisuel prêtent une main fraternelle, avec plus d'une centaine de stations de radio et de chaînes de télévision diffusant le message aux auditeurs dans tous les coins des cinq continents.

Depuis, chaque année, le 27 mars (date de l'ouverture de la saison « Théâtre des Nations » en 1962 à Paris), la Journée Mondiale du Théâtre a été célébrée de nombreuses façons par les Centres de l'ITI – qui sont plus de 90 à travers le monde. De plus, les théâtres, les professionnels du théâtre, les amateurs de théâtre, les universités de théâtre, les académies et les écoles célèbrent aussi cette journée.



Message pour la Journée Mondiale du Théâtre

Écrit par Shahid Nadeem



nous vivons toujours dans la crainte d'une guerre totale avec notre voisin frère jumeau, voire d'une guerre nucléaire, car les deux pays possèdent désormais des armes nucléaires.

Nous disons parfois en plaisantant : „les mauvais moments sont bons pour le théâtre“. Les défis à relever ne manquent pas, ni les contradictions à exposer et les statuts quo à renverser. Ma troupe de théâtre, Ajoka, et moi-même marchons sur la corde raide depuis plus de 36 ans maintenant. C'est en effet une corde raide : maintenir l'équilibre entre le divertissement et l'éducation, entre la recherche, l'apprentissage du passé et la préparation de l'avenir, entre la libre expression créative et les confrontations aventureuses avec l'autorité, entre le théâtre socialement critique et le théâtre financièrement viable, entre le fait d'atteindre les masses et d'être à l'avant-garde. Nous pouvons dire qu'un créateur de théâtre doit être un prestidigitateur, un magicien.

Le théâtre comme sanctuaire

C'est un grand honneur pour moi d'écrire le message de la Journée mondiale du théâtre 2020. C'est un sentiment d'une grande humilité, mais c'est aussi passionnant de penser que le théâtre pakistanais et le Pakistan lui-même, aient été reconnus par l'ITI, l'organisme mondial de théâtre le plus influent et le plus représentatif de notre époque. Cet honneur est également un hommage à Madeeha Gauhar¹, icône du théâtre et fondatrice du théâtre Ajoka², également ma compagne de vie, décédée il y a deux ans. L'équipe de l'Ajoka a parcouru un long et difficile chemin, littéralement de la rue au théâtre. Mais c'est aussi l'histoire de nombreuses troupes de théâtre, j'en suis sûr. Ce n'est jamais facile ni sans heurts. C'est toujours une lutte.

Je viens d'un pays à prédominance musulmane, qui a connu plusieurs dictatures militaires, l'horrible assaut des extrémistes religieux et trois guerres avec l'Inde voisine, avec laquelle nous partageons des milliers d'années d'histoire et d'héritage. Aujourd'hui,

Au Pakistan, il existe une division claire entre le sacré et le profane. Pour le profane, il n'y a pas de place pour les questions religieuses, tandis que pour le sacré, il n'y a pas de possibilité de débat ouvert ou de nouvelles idées. En fait, l'establishment conservateur considère l'art et la culture hors limites pour ses „jeux sacrés“. Ainsi, le terrain de jeu des artistes a été comme une course d'obstacles. Ils doivent d'abord prouver qu'ils sont de bons musulmans et des citoyens respectueux de la loi, et essayer d'établir que la danse, la musique et le théâtre sont „autorisés“ dans l'Islam. Un grand nombre de musulmans pratiquants ont donc été réticents à embrasser les arts de la scène, même si les éléments de la danse, de la musique et du théâtre sont ancrés dans leur vie quotidienne. Enfin, nous sommes tombés sur une sous-culture qui avait le potentiel d'amener le Sacré et le Profane sur la même scène.

Sous le régime militaire au Pakistan dans les années 1980, Ajoka a été lancé par un groupe de jeunes artistes qui ont défié la dictature à travers un théâtre de dissidence socialement et politiquement audacieux. Ils ont découvert que leurs sentiments,



leur colère, leur angoisse, ont été étonnamment bien exprimés par un barde soufi³, qui vivait il y a environ 300 ans. Il s'agissait du grand poète soufi Bulleh Shah⁴. Ajoka a découvert qu'il pouvait faire des déclarations politiquement explosives à travers sa poésie, défiant l'autorité politique corrompue et l'establishment religieux sectaire. Les autorités pouvaient nous interdire ou nous bannir, mais pas un poète soufi vénéré et populaire comme Bulleh Shah. Nous avons découvert que sa vie était aussi dramatique et radicale que sa poésie, ce qui lui avait valu des fatwas et un bannissement de son vivant. J'ai alors écrit „Bulha“, une pièce de théâtre sur la vie et la lutte de Bulleh Shah. Bulha, comme il est affectueusement appelé par les masses d'Asie du Sud, était issu d'une tradition de poètes soufis du Pendjab qui, par leur poésie et leur pratique, défiaient sans peur l'autorité des empereurs et des démagogues cléricaux. Ils écrivaient dans la langue du peuple et sur les aspirations des masses. Dans la musique et la danse, ils ont trouvé les moyens de réaliser une association directe entre l'Homme et Dieu, en contournant avec dédain les intermédiaires

religieux qui les exploitaient. Ils ont défié les divisions entre les sexes et les classes et ont regardé la planète avec émerveillement, comme une manifestation du Tout-Puissant. Le Conseil des arts de Lahore a rejeté le scénario au motif qu'il ne s'agissait pas d'une pièce de théâtre mais d'une simple biographie. Cependant, lorsque la pièce a été jouée dans un autre lieu, le Goethe Institut, le public a vu, compris et apprécié le symbolisme de la vie et de la poésie du poète du peuple. Ils ont pu s'identifier pleinement à sa vie et à son époque et voir les parallèles avec leur propre vie et leur époque.

Un nouveau type de théâtre est né ce jour-là, en 2001. La musique dévotionnelle Qawwali⁵, la danse soufie du Dhama⁶ et même la récitation de poésie inspirée, le chant méditatif du Zikir⁷, sont devenus des éléments de la pièce. Un groupe de sikhs⁸, qui se trouvait en ville pour assister à une conférence Punjabi, venu voir la pièce, a envahi la scène à la fin en pleurant et en embrassant les acteurs. Ils partageaient la scène pour la première fois avec des Punjabis musulmans après la partition de

Journée Mondiale du Théâtre Mondiale



l'Inde en 1947⁹, qui a entraîné la division du Pendjab sur des lignes communes. Bulleh Shah leur était aussi cher qu'aux Punjabis musulmans, car les soufis transcendent les divisions religieuses ou communautaires.

Cette première mémorable a été suivie par l'odyssée indienne de Bulleh Shah. Commencant par une tournée inédite dans la partie indienne du Pendjab, „Bulha“ a été joué dans toute l'Inde. Même lors des moments de tensions les plus graves entre les deux pays et dans des lieux où le public ne connaissait pas un seul mot de Pendjab, le public aimait chaque moment de la pièce. Alors que les portes du dialogue politique et de la diplomatie se fermaient une à une, les portes des salles de théâtre et le cœur du public indien restaient grands ouverts. Lors de la tournée Ajoka dans le Pendjab indien en 2004, après une représentation très chaleureusement accueillie devant un public rural de milliers de personnes, un vieil homme est venu voir l'acteur jouant le rôle du grand soufi. Le vieil homme était accompagné d'un jeune garçon. „Mon petit-fils est très malade

; pourriez-vous s'il vous plaît lui donner une bénédiction“. L'acteur a été surpris et a dit : „Babaj¹⁰, je ne suis pas Bulleh Shah, je suis juste un acteur qui joue ce rôle. Le vieil homme se mit à pleurer et dit : „S'il vous plaît, bénissez mon petit-fils, je sais qu'il se remettra, si vous le faites“. Nous avons proposé à l'acteur d'exaucer le souhait du vieil homme. L'acteur a donné une bénédiction au jeune garçon. Le vieil homme fut satisfait. Avant de partir, il dit ces mots : „Mon fils, tu n'es pas un acteur, tu es une réincarnation de Bulleh Shah, son Avatar¹¹.“ Soudain, un tout nouveau concept de jeu, de théâtre, s'est imposé à nous, où l'acteur devient la réincarnation du personnage qu'il incarne.

Au cours des 18 années de tournée de „Bulha“, nous avons constaté une réaction similaire de la part d'un public apparemment non initié, pour qui le spectacle n'est pas seulement une expérience divertissante ou intellectuellement stimulante, mais une rencontre spirituelle émouvante. En effet, l'acteur jouant le rôle du maître soufi de Bulleh Shah a été si profondément influencé par l'expérience qu'il est lui-même devenu

poète soufi et a depuis publié deux recueils de poèmes. Les acteurs qui ont participé à la production ont partagé cela lors du début du spectacle, l'esprit de Bulleh Shah est parmi eux et la scène semble avoir été élevée à un niveau supérieur. Un érudit indien, en écrivant sur la pièce, lui a donné le titre : „Quand le théâtre devient un sanctuaire“.

Je suis une personne laïque et mon intérêt pour le soufisme est principalement culturel. Je m'intéresse davantage aux aspects performatifs et artistiques des poètes soufis du Pendjab, mais mon public, qui n'est pas forcément extrémiste ou bigot, peut avoir des croyances religieuses sincères. L'exploration d'histoires comme celle de Bulleh Shah, et il y en a tellement dans toutes les cultures, peut devenir un pont entre nous, créateurs de théâtre et public anonyme mais enthousiaste. Ensemble, nous pouvons découvrir les dimensions spirituelles du théâtre et construire des ponts entre le passé et le présent, menant à un avenir qui est la destinée de toutes les communautés ; croyants et non-croyants, acteurs et vieillards, et leurs petits-fils.

La raison pour laquelle je partage l'histoire de Bulleh Shah et notre exploration d'un type de théâtre Soufi est que, lorsque nous nous produisons sur scène, nous nous laissons parfois emporter par notre philosophie du théâtre, notre rôle de précurseurs du changement social et, ce faisant, nous laissons une grande partie des masses derrière nous. Dans notre engagement face aux défis du présent, nous nous privons des possibilités d'une expérience spirituelle profondément émouvante que le théâtre peut offrir. Dans le monde d'aujourd'hui où le sectarisme, la haine et la violence sont à nouveau en progression, les nations semblent s'opposer les unes aux autres, les croyants se battent contre d'autres croyants et les communautés répandent leur haine contre d'autres communautés... et pendant ce temps, les enfants meurent de malnutrition, les mères durant l'accouchement par manque de soins médicaux en temps voulu et les idéologies de haine fleurissent. Notre planète est plongée de plus en plus

profondément dans une catastrophe climatique, nous entendons le martèlement des sabots des chevaux des Quatre Cavaliers de l'Apocalypse¹². Nous devons reconstituer notre force spirituelle ; nous devons combattre l'apathie, la léthargie, le pessimisme, la cupidité et le mépris du monde dans lequel nous vivons, de la planète sur laquelle nous vivons. Le théâtre a un rôle, un rôle noble, dans la dynamisation et la mobilisation de l'humanité pour se relever de sa descente dans l'abîme. Il peut élever la scène, l'espace de représentation, en quelque chose de sacré.

En Asie du Sud, les artistes touchent avec révérence le sol de la scène avant d'y poser le pied, une tradition ancienne où le spirituel et le culturel s'entremêlent. Il est temps de retrouver cette relation symbiotique entre l'artiste et le public, le passé et l'avenir. La création théâtrale peut être un acte sacré et les acteurs peuvent en effet devenir les avatars des rôles qu'ils jouent. Le théâtre élève l'art de jouer à un niveau spirituel supérieur. Le théâtre a le potentiel pour devenir un sanctuaire et le sanctuaire un lieu de représentation.

¹ *Madeeha Gauhar* (1956-2018) : Directrice de théâtre, actrice, féministe et fondatrice de l'Ajoka Theatre. Elle est titulaire d'une maîtrise en théâtre du Royal Holloway College de Londres et a reçu la médaille de distinction du gouvernement du Pakistan et le prix du Prince Claus des Pays-Bas.

² *Théâtre Ajoka* : Créé en 1984, le mot Ajoka signifie „contemporain“ en punjabi. Son répertoire comprend des pièces sur des thèmes tels que la tolérance religieuse, la paix, la violence sexiste, les droits de l'homme.

³ *Le soufisme* : La tradition mystique islamique, qui cherche à trouver la vérité de l'amour divin par l'expérience personnelle directe de Dieu, est devenue populaire en raison de sa prédication de la fraternité universelle et de son opposition à l'application doctrinaire rigide des enseignements religieux. La poésie soufie, principalement rendue par la musique, exprime l'union mystique à travers les métaphores de l'amour profane.

⁴ *Bulleh Shah* (1680-1757) : Un poète soufi influent du Pendjab, qui a écrit sur des sujets philosophiques

Message pour la Journée Mondiale du Théâtre Écrit par Shahid Nadeem – Version courte



complexes dans un langage simple, il était un critique sévère de l'orthodoxie religieuse et de l'élite dirigeante. Il a été expulsé de la ville de Kasur, accusé d'hérésie et on lui a refusé l'enterrement dans le cimetière de la ville. Populaire parmi les chanteurs de dévotion et les chanteurs folkloriques. Admiré au-delà des clivages religieux.

⁵ *Qawwali* : La poésie soufi dévotionnelle, présentée par des groupes de chanteurs (Qawwals), était à l'origine interprétée dans les sanctuaires soufis, conduisant les auditeurs à un état d'extase.

⁶ *Dhammal* : Danse extatique dans les sanctuaires soufis, généralement au rythme du tambour.

⁷ *Zikir* : Chant rythmique dévotionnel, récitation de prières, réalisation de l'illumination spirituelle.

⁸ *Sikhs* : Les adeptes de la foi sikhe, fondée au Pendjab au XV^e siècle par le gourou Nanak.

⁹ L'État musulman du Pakistan a été arraché à l'Inde en 1947 dans le cadre d'un carnage communautaire sans précédent et d'une migration massive de population.

¹⁰ *Babaji* : Une expression de respect pour un homme âgé.

¹¹ *Avatar* : Réincarnation ou manifestation sur Terre d'un enseignant divin, selon la culture hindoue.

¹² *Les quatre cavaliers de l'Apocalypse* sont décrits par Jean de Patmos dans son livre de l'Apocalypse, le dernier livre du Nouveau Testament. Dans la plupart des récits, les quatre cavaliers sont considérés comme symbolisant respectivement la Conquête, la Guerre, la Famine et la Mort

Le théâtre comme sanctuaire

À la fin d'une représentation de la pièce du Théâtre Ajoka¹ sur le poète Soufi Bulleh Shah², un vieil homme, accompagné d'un jeune garçon, est venu voir l'acteur jouant le rôle du grand soufi³, „Mon petit-fils est malade, pourriez-vous lui donner une bénédiction ? „ L'acteur fut surpris et dit : „Je ne suis pas Bulleh Shah, je suis juste un acteur qui joue ce rôle.“ Le vieil homme dit : „Fils, tu n'es pas un acteur, tu es une réincarnation de Bulleh Shah, son Avatar⁴.“ Soudain, un tout nouveau concept de théâtre nous est apparu, où l'acteur devient la réincarnation du personnage qu'il incarne.

L'exploration d'histoires telles que celle de Bulleh Shah, et il y en a tellement dans toutes les cultures, peut devenir un pont entre nous, créateurs de théâtre et public anonyme mais enthousiaste.

En nous produisant sur scène, nous nous laissons parfois emporter par notre philosophie du théâtre, notre rôle de précurseurs du changement social, et nous laissons une grande partie des masses derrière nous. Dans notre engagement face aux défis du présent, nous nous privons des possibilités d'une expérience spirituelle profondément émouvante que le théâtre peut offrir. Dans le monde d'aujourd'hui où le sectarisme, la haine et la violence sont en progression, où notre planète plonge de plus en plus profondément dans une catastrophe climatique, nous devons reconstituer notre force spirituelle. Nous devons combattre l'apathie, la léthargie, le pessimisme, l'avidité et le mépris du monde dans lequel nous vivons, de la planète sur laquelle nous vivons. Le théâtre a un rôle, un rôle noble, dans la dynamisation et la mobilisation de l'humanité pour se relever de sa descente dans l'abîme. Il peut élever la scène, l'espace de représentation, en quelque chose de sacré.

En Asie du Sud, les artistes touchent avec révérence le sol de la scène avant d'y poser le pied, une tradition ancienne où le spirituel et le culturel s'entremêlent. Il est temps de retrouver cette relation symbiotique

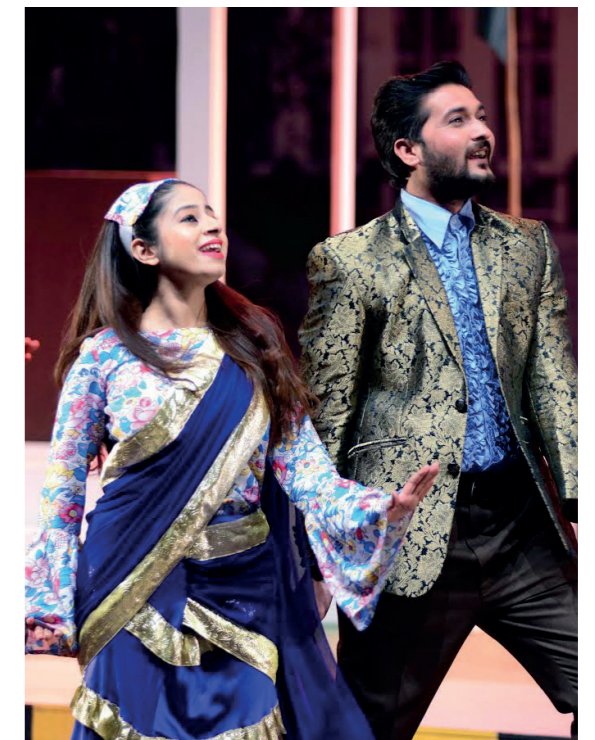
entre l'artiste et le public, le passé et l'avenir. La création théâtrale peut être un acte sacré et les acteurs peuvent en effet devenir les avatars des rôles qu'ils jouent. Le théâtre a le potentiel pour devenir un sanctuaire et le sanctuaire un lieu de représentation.

¹ *Théâtre Ajoka* : Créé en 1984, le mot Ajoka signifie „contemporain“ en punjabi. Son répertoire comprend des pièces sur des thèmes tels que la tolérance religieuse, la paix, la violence sexiste, les droits de l'homme.

² *Le soufisme* : La tradition mystique islamique, la poésie soufie, principalement représentée en musique, exprime l'union mystique à travers les métaphores de l'amour profane.

³ *Bulleh Shah* (1680-1757) : Un poète soufi influent du Pendjab, qui a écrit sur des sujets philosophiques complexes dans un langage simple, il était un critique sévère de l'orthodoxie religieuse, accusé d'hérésie on lui a refusé l'enterrement dans le cimetière de la ville. Populaire au-delà des clivages religieux.

⁴ *Avatar* : Réincarnation ou manifestation sur Terre d'un enseignement divin, selon la culture hindoue.



World Theatre Day 2020

Shahid Nadeem, Auteur dramatique

Biographie

Shahid Nadeem est le principal auteur dramatique du Pakistan, il dirige le célèbre théâtre Ajoka.

Shahid Nadeem est né en 1947 à Sopore, au Cachemire. Il est devenu réfugié à l'âge de 1 an, lorsque sa famille a dû émigrer vers le Pakistan, nouvellement créé après la guerre de 1948 entre l'Inde et le Pakistan au sujet de l'état contesté du Cachemire. Il a vécu à Lahore, au Pakistan, où il a fait sa maîtrise en psychologie à l'université du Pendjab. Il a écrit sa première pièce de théâtre en tant qu'étudiant universitaire mais est devenu un auteur dramatique dévoué lorsqu'il a commencé à contribuer, depuis son exil politique à Londres, à des pièces pour la troupe de théâtre dissidente du Pakistan, Ajoka, créée par Madeeha Gauhar, une pionnière du théâtre, qu'il a ensuite épousée. Shahid Nadeem a écrit plus de 50 pièces originales en panjabi et en urdu et plusieurs adaptations de pièces de Brecht.

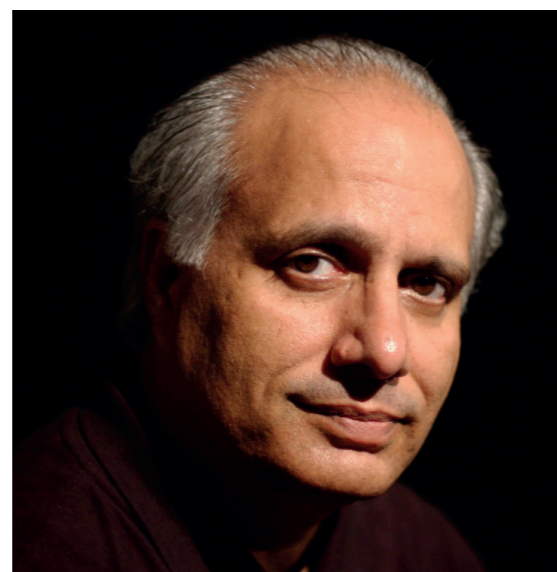
Il a collaboré avec la télévision pakistanaise en tant que producteur et membre de la direction. Il a été emprisonné à trois reprises sous différents gouvernements dirigés par l'armée pour son opposition au régime militaire et a été choisi comme prisonnier de conscience par Amnesty International. Dans la tristement célèbre prison de Mianwali, il a commencé à écrire des pièces de théâtre pour le week-end, produites par et pour les prisonniers. Plus tard, il a travaillé comme coordinateur des campagnes internationales et a été responsable de la communication Asie-Pacifique pour Amnesty International. Il a été boursier au Getty Research Institute, à International Pen, aux États-Unis, et au National Endowment for Democracy. Il est également membre du réseau „Théâtre sans frontières“.

Les pièces de Shahid Nadeem ont été largement jouées et publiées au Pakistan et en Inde. Ses pièces ont également été jouées dans le monde entier.

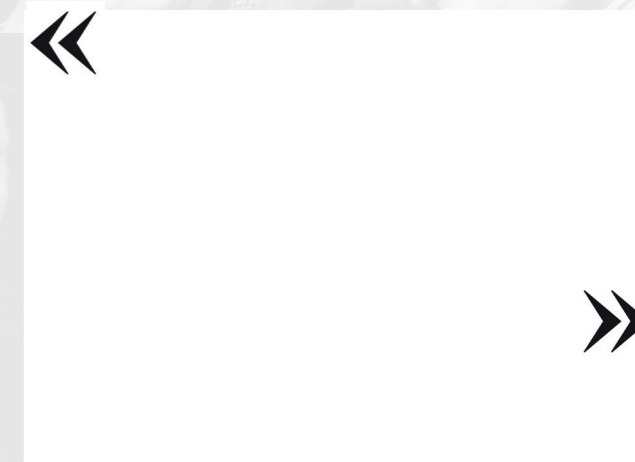
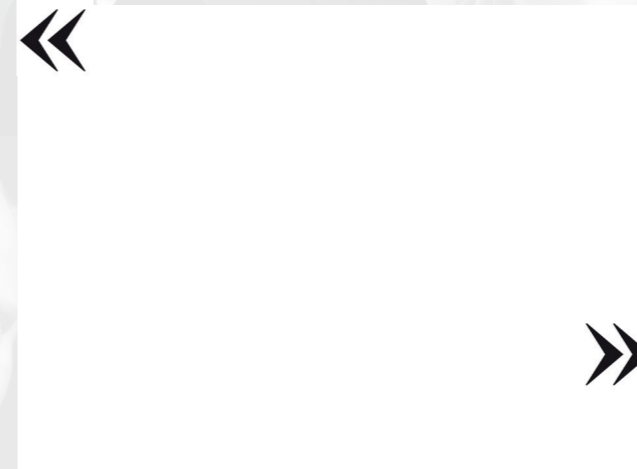
Ses pièces ont été traduites en anglais et publiées par Oxford University Press, Nick Hern Publishers

et dans plusieurs anthologies. Il a reçu la Médaille du Président du Pakistan Pride of Performance en 2009. Il a également dirigé des pièces pour la scène et la télévision et a organisé des festivals de Théâtre pour la Paix en Inde et au Pakistan. Il a contribué aux principaux journaux pakistanais et indiens et au service ourdou de la BBC. Il a produit des documentaires sur des sujets culturels, notamment sur le musée de Lahore, les coutumes du Punjab, le poète Iqbal et le peintre Sadeqain.

Les pièces de Shahid Nadeem sont très appréciées pour leur audace sur des sujets socialement pertinents et parfois tabous comme l'extrémisme religieux, la violence faite aux femmes, la discrimination contre les minorités, la liberté d'expression, le climat, la paix et le soufisme. Plusieurs de ses pièces abordent les questions de la partition de l'Asie du Sud et de l'héritage culturel commun de cette région. Il combine habilement les thèmes sociaux et politiques contemporains avec les formes traditionnelles et l'héritage populaire pour présenter un théâtre divertissant et intellectuellement stimulant. La musique fait partie intégrante de ses productions théâtrales. Il enseigne l'art de l'écriture à l'Ajoka Institute for Performing Arts et à l'Institute for Art and Culture, à Lahore.



Mots d'auteurs précédents de la Journée Mondiale du Théâtre



Journée Mondiale du Théâtre Mondiale

Depuis 58 ans : voix fortes pour le théâtre de tous les continents

Messages des auteurs de la Journée Mondiale du Théâtre

2020 à 1962

2020	Shahid NADEEM, Pakistan	2001	Iakovos KAMPANELLIS, Grèce	1980	Janusz WARMINSKI, Pologne	1965	Anonyme
2019	Carlos CELDRÁN, Cuba	2000	Michel TREMBLAY, Canada	1979	Les Messages nationaux	1964	Laurence OLIVIER, Royaume-Uni
2018	Ram Gopal BAJAJ, Inde	1999	Vigdís FINNBOGADÓTTIR, Islande	1978	Les Messages nationaux		Jean-Louis BARRAULT, France
	Maya ZBIB, Liban	1998	50e anniversaire de l'ITI - Message spécial	1977	Radu BELIGAN, Roumanie	1963	Arthur MILLER, États-Unis
	Simon MCBURNEY, Royaume-Uni,	1997	Jeong Ok KIM, Corée du Sud	1976	Eugène IONESCO, Roumanie	1962	Jean COCTEAU, France
	Sabina BERMAN, Mexique	1996	Saadallah WANNOUS, Syrie	1975	Ellen STEWART, États-Unis		
	Werewere-Liking GNEPO, Côte d'Ivoire	1995	Humberto ORSINI, Venezuela	1974	Richard BURTON, États-Unis		
2017	Isabelle HUPPERT, France	1994	Vaclav HAVEL, République tchèque	1973	Luchino VISCONTI, Italie		
2016	Anatoly VASILIEV, Russie	1993	Edward ALBEE, États-Unis	1972	Maurice BEJART, France		
2015	Krzysztof WARLIKOWSKI, Pologne	1992	Jorge LAVELLI, Argentine/France	1971	Pablo NERUDA, Chili		
2014	Brett BAILEY, Afrique du Sud	1991	Arturo USLAR PIETRI, Venezuela	1970	Dimitri CHOSTAKOVITCH, Russie		
2013	Dario FO, Italie	1990	Federico MAYOR, Directeur général de l'UNESCO, France	1969	Peter BROOK, Royaume-Uni		
2012	John MALKOVICH, États-Unis	1989	Kirill LAVROV, Russie	1968	Miguel Angel ASTURIAS, Guatemala		
2011	Jessica A. KAAHWA, Ouganda	1988	Martin ESSLIN, Royaume-Uni	1967	Hélène WEIGEL, Allemagne		
2010	Judi DENCH, Royaume-Uni	1987	Peter BROOK, Royaume-Uni	1966	René MAHEU, Directeur général de l'UNESCO, France		
2009	Augusto BOAL, Brésil	1986	Antonio GALA, Espagne				
2008	Robert LEPAGE, Canada	1985	Wole SOYINKA, Nigeria				
2007	Sultan bin Mohammed AL QASIMI, Sharjah, Émirats arabes unis	1984	André-Louis PERINETTI, France				
2006	Victor Hugo RASCON BANDA, Mexique	1983	Mikhaïl TSAREV, Russie				
2005	Ariane MNOUCHKINE, France	1982	Amadou Mahtar M'BOW, Directeur général de l'UNESCO, Sénégal				
2004	Fathia EL ASSAL, Égypte	1981	Lars af MALMBORG, Suède				
2003	Tankred DORST, Allemagne		Les Messages nationaux				
2002	Girish KARNAD, Inde						



World Theatre Day 2020

Institut International du Théâtre ITI Organisation Mondiale pour les Arts de la Scène

L'Institut International du Théâtre (ITI) a été créé à l'initiative du premier Directeur général de l'UNESCO, Sir Julian Huxley, et le dramaturge et romancier, J.B. Priestley en 1948, juste après la Seconde Guerre mondiale, et au début de la guerre froide, lorsque le rideau de fer a divisé l'Orient et l'Occident.

L'objectif des fondateurs de l'ITI était de construire une organisation qui soit en cohérence avec les objectifs de l'UNESCO sur la culture, l'éducation et les arts, et qui concentre ses efforts sur l'amélioration du statut de tous les membres des professions des arts du spectacle.

Ils envisageaient une organisation qui crée des plates-formes d'échange international et pour l'engagement dans l'éducation des arts de la scène, pour les débutants et les professionnels, ainsi que l'utilisation des arts de la scène pour la compréhension mutuelle et la paix.

L'Institut International du Théâtre s'est maintenant développé comme la plus grande organisation au monde pour les arts de la scène, avec plus de 90 centres répartis sur tous les continents.



Bonne Journée Mondiale du Théâtre - en ligne



World Theatre Day

Since 1962 World Theatre Day has been celebrated by ITI Centres, ITI Cooperating Members, theatre professionals, theatre organizations, theatre universities and theatre lovers all over the world on the 27th of March. This day is a celebration for those who can see the value and importance of the art form "theatre", and acts as a wake-up-call for governments, politicians and institutions which have not yet recognised its value to the people and to the individual and have not yet realised its potential for economic growth.

"We gather to weep and to remember; to laugh and to contemplate; to learn and to affirm and to imagine"

Brett Bailey, Stage Director from South Africa, World Theatre Day Message Author 2014

En raison du déclenchement du Covid-19 dans presque dans le monde entier, pratiquement tous les événements ont été annulés pour arrêter la dispersion du virus – pour la sécurité et la santé de chacun sur une échelle globale.

Célébrez la Journée Mondiale du Théâtre, l'auteur du message et son message d'une forte façon comme d'habitude – mais d'une différente façon.

Tous les membres et amis de l'Institut International du Théâtre, tous les membres du Conseil exécutif, du Secrétariat Général, des Centres et des Organisations de Partenaire d'ITI partagent leur amour et soutien en faveur du théâtre et leurs performances et actions en ligne.

www.world-theatre-day.org

www.iti-worldwide.org

www.iti-worldwide.org/encouragementpage.html

Bonne Journée Mondiale du Théâtre à vous !

— ” —
Nous devons combattre l'apathie, la léthargie, le pessimisme, l'avidité et le mépris du monde dans lequel nous vivons, de la planète sur laquelle nous vivons. Le théâtre a un rôle, un rôle noble, dans la dynamisation et la mobilisation de l'humanité pour se relever de sa descente dans l'abîme. Il peut élever la scène, l'espace de représentation, en quelque chose de sacré.

— ” —
Shahid NADEEM, Auteur du Message de la Journée Mondiale du Théâtre 2020



International Theatre Institute ITI, UNESCO, 1 Rue Miollis, 75015 Paris, France. Headquarters: 1332 Xinzha Road, Jing'an, Shanghai, China 200040. Copyright: ITI, Photo Credits ITI and Ajoka Theatre

www.world-theatre-day.org

www.iti-worldwide.org

info@iti-worldwide.org